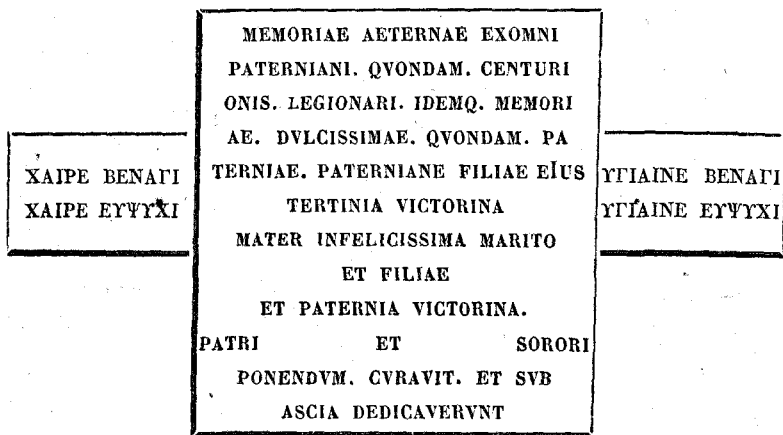


phiques dont je viens de parler. Je prends d'abord l'inscription d'Exomnus Paternianus.

Comarmond, n° 348, pl. II. — De Boissieu, pp. 307 sq. :



Tous les noms de cette inscription sont de provenance latine, sauf deux : Exomnus, franchement gaulois, et Victorine, traduction romaine d'une dénomination grecque. *Exomnus*, tout en acceptant pour nom de famille un dérivé agnominal romain, a conservé intact, à titre de prénom, l'un des noms de ses ancêtres. Ce vocable, dont Zeuss s'est occupé, et qui se trouve en *Exobnus* chez Steiner 68., est un composé celtique : *ex*, sans, + *obn-*, *omn-*, en gaël. *omun*, *homun*, *homon*, cymr *ofyn*, pour « sans peur, intrépide. » composé = gaël. *esomum*, *essamin*; cymr. *ehofyn*, *ehouyn*, *ehaffn*? magnanime (1).

Nous nous trouvons bien en présence d'une famille d'origine en partie gauloise, de la fin du II^e siècle de notre ère ; l'inscription, en effet, ne paraît pas remonter plus haut.

Ce premier élément gaulois signalé dans le personnel, scrutons le texte lui-même. Aucune obscurité ne s'y remarque, si

(1) Zeuss, *Gramm. celt.*, pp. 47, 125, 166, éd. 2.